



DU SERVICE »VIE DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES« DOSSIER «LITURGIE»

À l'approche de la Fête du travail qui sera célébrée le lundi 4 septembre prochain, l'abbé Lionel Pineau nous a fait parvenir un texte accordé au thème et qu'il a intitulé «La parabole des trois tailleurs de pierre ». Il nous fait plaisir de l'offrir au public lecteur du RELAIS.

RDes/

LA PARABOLE DES TROIS TAILLEURS DE PIERRE

Il y avait trois tailleurs de pierre à qui on demandait : que représente pour vous ce dur travail ? Il représente, dit l'un d'eux, le châtiment infligé aux grands criminels condamnés au pénitencier pour meurtre ou pour un scandale financier exorbitant. Un autre répondit : Eh bien, c'est un métier comme un autre, mais qui exige de l'attention et de la patience; ça me permet de gagner ma vie et celle de ma famille. Le troisième s'empessa de répondre avec fierté : Moi, je taille la pierre pour bâtir une cathédrale.

Trois façons d'envisager le travail; comme un châtiment, un gagne-pain, un appel à bâtir le Royaume de Dieu. C'est ainsi que Jean-Paul II, dans sa Lettre encyclique LABOREM EXERCENS, nous présente sa vision du travail; *"C'est par le travail que l'homme doit se procurer le pain quotidien et contribuer au progrès de la société dans laquelle il vit en communauté avec ses frères et soeurs"*. Après avoir souligné la fatigue et les sueurs inhérentes au travail accompli parfois dans des conditions difficiles, il affirme la valeur sociale attachée au travail, que celui-ci soit manuel ou intellectuel.

«Ils le savent bien les agriculteurs qui, en de longues journées, s'usent à cultiver une terre qui, parfois, « produit des ronces et des épines», et aussi les mineurs dans les mines ou les carrières de pierre, les travailleurs de la sidérurgie auprès des hauts-fourneaux, les hommes qui travaillent dans les chantiers de construction et dans le secteur du bâtiment, alors qu'ils risquent fréquemment leur vie ou l'invalidité. Ils le savent bien également, les hommes attachés au chantier du travail intellectuel, ils le savent bien les hommes de science, ils le savent bien, les hommes qui ont sur leurs épaules la grave responsabilité de décisions destinées à avoir une vaste résonance sur le plan social. Ils le savent bien les médecins et les infirmiers, qui veillent jour et nuit auprès des malades. Elles le savent bien les femmes qui, sans que parfois la société et leurs proches eux-mêmes le reconnaissent de façon suffisante, portent chaque jour la fatigue et la responsabilité de leur maison et de l'éducation de leurs enfants » (*Laborem exercens*, pp.. 29-30).

Tous ces travailleurs et travailleuses contribuent, chacun à sa façon, au bien-être collectif qui peut être assimilé au "bien commun" dont parlent les évêques du Québec dans leur message du 1^{er} mai 2006. Concept utilisé en économie sociale, le bien commun concerne avant tout notre avenir collectif. Mais, qu'entend-on par bien commun? *"C'est d'abord le vivre ensemble étendu à tout le genre humain, sans exclusion. C'est aussi la volonté et l'agir commun de toutes les personnes responsables de promouvoir ce vivre ensemble; un NOUS qui veille à la cohérence de pratiques sociales d'avenir. Le bien commun désigne ensuite les biens matériels nécessaires à la préservation de la vie et au bien-être personnel de tous et toutes, y compris des générations futures : nourriture, eau, logement, environnement, etc. Il réfère, enfin, aux biens intangibles ou conditions sociales indispensables à l'épanouissement des personnes et de la collectivité: structures sociales,*

institutions, services publics, culture, valeurs, mémoire et traditions, paix, etc. " (# 2)

Or, ce bien commun est constamment menacé aujourd'hui par le libre marché qui pousse à la surconsommation et à l'accumulation du capital au détriment du travail humain. S'il y a tant de zones de misère et de pauvreté, c'est à cause de la mauvaise répartition des richesses et de l'égoïsme des hommes; 80% de la richesse de la planète sont entre les mains de 20% de la population, un déséquilibre inacceptable. "*Le sens profond du travail humain exige que le capital soit au service du travail et non le travail au service du capital*". (*Laborem exercens*, # 23, p. 79).

Avec le capital comme soutien, les progrès de la technologie vont requérir un réaménagement des structures de l'économie et, malheureusement, signifier pour des travailleurs qualifiés le chômage, au moins temporaire, ou la nécessité d'un nouvel apprentissage (*Laborem exercens*, p. 4). C'est tout le problème de l'emploi qui est posé en des termes nouveaux obligeant l'État à verser des prestations d'aide sociale aux chômeurs et à leurs familles, sans oublier la situation précaire des immigrants en quête de travail et celle des travailleurs saisonniers. Dans une perspective biblique, le travail est une participation à la garde et à la gérance de la création (Gn 4, 15). Plus grandit le pouvoir de l'homme, plus s'élargit le champ de ses responsabilités personnelles et communautaires. Loin de détourner les hommes de la construction du monde, le message chrétien les incite à ne pas se désintéresser du sort de leurs semblables; il leur en fait même un devoir pressant (*Laborem exercens*, p. 83). Ce devoir est bien mis en lumière par Jésus dans ses paraboles sur le Royaume qu'il compare au travail humain sous ses multiples formes; celui du berger (Jn 10, 16), celui du paysan (Mc 12, 1-12), du semeur (Mc 4, 1-9), du maître de maison (Mt 16, 1-8), du serviteur (Mt 24, 45), de l'intendant (Lc 16, 1-8), du pêcheur (Mt 13, 47-50), de l'ouvrier (Mt 20, 1-16), de la femme qui pétrit la pâte pour faire son pain (Le 15, 8-9).

Tout ce travail humain est présenté à Dieu au moment de la liturgie eucharistique; en procédant à l'offrande des fidèles, le célébrant s'adresse à Dieu en ces termes: "Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain et ce vin, fruits de la terre et du travail humain; ils deviendront le pain de la vie et le vin du Royaume éternel". Après la consécration, ils sont réellement Pain de vie et Coupe du salut pour lesquels l'assemblée rend grâce par un AMEN prononcé ou chanté avec fermeté. Oui, il est grand ce mystère de la foi.

Après cette valorisation du travail humain par la liturgie, en voici une de nature poétique tirée du livre *Le Prophète* de Khalil Gibran :

Et qu'est-ce que travailler avec amour ?

C'est tisser un vêtement avec des fils tirés de votre cœur, comme si votre bien-aimé devait le porter.

C'est bâtir une maison avec affection, comme si votre bien-aimée devait l'habiter.

C'est semer des graines avec tendresse et récolter la moisson avec joie, comme si vos enfants devaient en manger le fruit.

C'est insuffler en toutes choses que vous façonnez un zéphyr de votre esprit,

Et savoir que tous les morts bienheureux se tiennent auprès de vous et veillent sur votre travail.

Je vous ai souvent entendu répéter, comme si vous balbutiez dans votre sommeil :

"Celui qui travaille le marbre et découvre la forme de son âme dans la pierre, est plus noble que celui qui travaille la pierre.

Et celui qui saisit l'arc-en-ciel et parvient à le coucher sur sa toile sous forme de portrait d'homme, est plus honorable que celui qui fabrique des sandales pour nos pieds."

Et je vous réponds, non pas dans mon sommeil mais au zénith de mon éveil :

"La brise ne murmure pas au chêne géant des mots plus caressants que ceux qu'elle adresse au plus frêle des brins d'herbe.

Seul est grand celui qui transforme la voix de la brise en une mélodie rendue plus suave par son propre amour. "

Le travail est l'amour rendu visible.

Et si vous ne pouvez travailler avec amour mais seulement avec répugnance,

Mieux vaut abandonner votre travail et vous asseoir à la porte du temple, demandant l'aumône à

ceux qui œuvrent avec joie.

Et si vous cuisez le pain avec indifférence, votre pain sera amer et n'assouvrira qu'à moitié la faim de l'homme.

Et si vous pressez les grappes de raisin à contrecœur, vous distillerez dans le vin le poison de votre rancœur.

Et même si vous chantez comme des anges sans être pour autant passionné de chant, vous rendrez l'homme sourd aux voix du jour et aux voix de la nuit."

Et tout labeur est futile, s'il n'est pas accompli avec amour.

Et lorsque vous travaillez avec amour, vous resserrez vos liens avec vous-même, avec autrui et avec Dieu." (*Le Prophète*, p. 24).

LP/ 28 juin 2006

DE L'INSTITUT DE PASTORALE

CONFÉRENCE ET SESSION AVEC LYTTA BASSET

Pour une deuxième année consécutive l'Institut de pastorale a la joie d'accueillir Madame Lytta Basset, pasteure protestante et professeure à l'Université de Neuchâtel en Suisse. Madame Basset sera avec nous les 15 et 16 septembre prochain. **Le vendredi 15, elle prononcera une conférence à 19h30 au Grand Séminaire sur le thème : « Pour sortir de la culpabilité ».** L'entrée est libre.

Le samedi 16 septembre, elle animera une session de 9h à 16h au Grand Séminaire. Le sujet traité : Les voies de la compassion. Le coût est de 24\$ pour la plupart et de 12\$ pour les personnes mandatées. Les intéressés s'inscrivent dès maintenant en communiquant avec le secrétariat de l'Institut : 49, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski (Qc) G5L 4J2; Tél. (418) 721-0166 ou 721-0167; Courriel : ipar@globetrotter.net.

Cordiale bienvenue à ces deux activités.

LE PROGRAMME FORMATION THÉOLOGIQUE ET PASTORALE (FTP)

Les personnes intéressées à se donner une formation théologique et pastorale de niveau universitaire peuvent encore demander leur admission au programme *FTP* de l'Institut. Ce programme s'adresse aux candidats au diaconat permanent, aux agents-es de pastorale et à toute personne désireuse d'approfondir la théologie catholique. Il est aussi possible de prendre un cours ou l'autre sans être admis à l'ensemble du programme.

Une entente signée le 28 juin 2006 entre l'Institut de pastorale des Dominicains et l'Institut de pastorale de l'archidiocèse de Rimouski permet d'attacher des crédits universitaires aux cours de ce programme. Au terme du parcours, les personnes inscrites qui auront satisfait aux exigences recevront un certificat universitaire en théologie pastorale.

Le cours offert à la session d'automne-hiver 2006 est FTP-400-06 *Vision chrétienne de la morale*. Le professeur sera Monsieur René DesRosiers.

On s'inscrit en communiquant avec le secrétariat de l'Institut : 49, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski (Qc) G5L 4J2; Tél. (418) 721-0166 ou 721-0167; Courriel : ipar@globetrotter.net.

LE PROGRAMME GRANDIR DANS LA FOI (GDF)

En 2006-2007, deux groupes continueront de recevoir le programme *Grandir dans la foi* : l'un à Mont-Joli et l'autre à Amqui.

Rappelons que ce programme est conçu pour répondre aux besoins des personnes soucieuses d'approfondir leur foi chrétienne, et des bénévoles en paroisse qui offrent différents services (animation des volets de la mission, préparation au baptême et au mariage, catéchèse, ADACE, présidence de funérailles, etc.).

Il est encore possible aux responsables des secteurs pastoraux ou des régions pastorales de former un groupe de 25 personnes afin de recevoir ce programme dès l'automne prochain.

L'Institut offre ses services pour donner l'information nécessaire aux intéressés et aux populations concernés. Vous n'avez qu'à communiquer avec nous : 49, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski (Qc) G5L 4J2; Tél. (418) 721-0166 ou 721-0167; Courriel : ipar@globetrotter.net.

Raymond Dumais, agent de recherche

DU CENTRE D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

Conférence publique

Conférence publique – sous le thème « *Évangiles canoniques, évangiles apocryphes, évangiles gnostiques : en marge du Da Vinci Code* »...Venez entendre le Père Michel Gourgues, o.p., **le jeudi 17 août 2006, à 19h30, à la Chapelle des Sœurs du Saint-Rosaire** (300, Allée du Rosaire, Rimouski). Une conférence qui sera éclairante et qui vous permettra de poser vos questions sur ce sujet. Cette conférence se situe à l'intérieur du Congrès des animateurs et animatrices Mess'AJE du Canada, sous la responsabilité du Centre d'éducation chrétienne.

Entrée libre – bienvenue à tous et à toutes.

Source : Nellie LeBel, r.s.r.

Pèlerinage-Jeunesse Riki

Centre d'éducation chrétienne • 302 Allée du Rosaire • Rimouski (Québec) G5L 3E3
Téléphone: (418) 723-8527 • Télécopieur : (418) 724-0922 • cec@cqocable.ca

C'est un grand départ!

Bonne nouvelle à partager. Il y a de la vie dans notre diocèse!

Le lundi 14 août, aura lieu le grand départ du « Pèlerinage de la Vallée », suivi le lendemain par « Pèlerinage-Jeunesse Riki ». Pour ce dernier, c'est une troisième édition. Partant de Trois-Pistoles, la quinzaine de jeunes de 15-35 ans marchera vers Pointe-au-Père, 100 kilomètres plus loin. Les arrêts sont : St-Simon, St-Fabien, Bic et Sacré-Cœur. Le thème : « *Décroche pour te dépasser!* ».

Plus à l'est, une trentaine d'adultes de plus de 35 ans vivront la première édition du « Pèlerinage de la Vallée ». Partant d'Amqui, ce groupe marchera 120 kilomètres pour se rendre également à Pointe-au-Père. Leurs étapes sont : Val-Brillant, Sayabec, La Rédemption, Ste-Angèle et St-Donat. Leur thème : « *Vers la croisée de nos soifs* ».

Un pèlerinage-marché est une expérience spirituelle unique qui facilite la rencontre de soi, de l'autre et de Dieu. Au rythme de nos pas, la route nous dévoile toutes ses richesses et se fait l'écho de nos forces, de nos limites, de nos rêves, de notre identité et du sens de notre vie.

Du 14 au 19 août 2006, c'est chez-nous qu'aura lieu ce grand événement qui se conclura par une messe célébrant le vécu des pèlerins. **Vous êtes invités-es à vous joindre à nous pour cette fête qui aura lieu le samedi 19 août 2006, 19h, au Sanctuaire de Ste-Anne-de-la-Pointe-au-Père.**

Un grand merci à toutes les personnes qui collaborent à la réalisation de ces pèlerinages. Merci également à toutes celles et à tous ceux qui nous accompagneront par leurs prières.

Julie-Hélène Roy
Animatrice-jeunesse C.E.C. et coordonnatrice PJR
(418) 723-8527; cec@cgocable.ca